

## **Trouver une nouvelle force dans le désert : l'herméneutique le rôle du lecteur et la lecture contextuelle de la Bible**

Révérende Jannica de Prenter  
Église protestante de Bruges

### **1. INTRODUCTION**

*Il y a un temps pour pleurer et un temps pour rire,  
un temps pour le deuil et un temps pour la danse.  
Il y a un temps pour être enflammé et un temps pour être refroidi,  
un temps pour embrasser et un temps pour repousser.*  
Ecclésiaste 3:4-5

Une période de répulsion, de distance et de manque de contact humain: pour beaucoup de gens, la période du corona a été une période de solitude. La société entière s'est arrêtée et l'église a dû se réinventer. La période du corona a été une période désertique pour beaucoup d'entre nous: une période où nous avons dû travailler dur et résister, où nous avons été rejetés sur nous-mêmes et où nous avons été ballottés d'une vague à l'autre; un moment de soulagement lorsque la société a pu s'ouvrir à nouveau pendant un certain temps, puis un retour à la case départ, et personne ne savait combien de temps cela durerait. Fatigue, épuisement, frustration, incertitude et longue attente: tout cela fait partie du jeu.

Pendant le premier lock-down, fin avril début mai 2020, j'ai commencé à penser de plus en plus à l'après-corona et à ce qu'il fallait faire à ce moment-là. Il m'est apparu de plus en plus clairement que le retour à la "vie normale" telle que nous la connaissons serait long à venir. Je ne savais pas encore à l'époque qu'il y aurait également une deuxième et une troisième vague, et que le Covid-19 me ferait également tomber. En ce sens, mon propre contexte changerait radicalement. Mais ce que j'avais à l'esprit était: si les portes de l'église pouvaient s'ouvrir à nouveau un peu, je voulais créer un espace dans ma congrégation pour un temps de réflexion. Non pas pour retourner simplement à l'ordre du jour, mais pour prendre le temps de réfléchir et de partager des histoires de solitude, de chagrin et d'espoir. Je me suis alors demandé si la lecture contextuelle de la Bible serait appropriée pour parler des expériences corona les uns avec les autres?

Le 6 mai 2020, j'ai contacté mon collègue, le révérend Bert Dicou, et lui ai demandé s'il souhaitait réfléchir avec moi. L'approche était avant tout pastorale: je voulais attirer l'attention sur les conséquences psychologiques et spirituelles de la crise et je cherchais une forme appropriée. Notre réflexion a été contagieuse et a marqué le début d'une coopération spéciale: ensemble, nous avons travaillé sur un « cercle biblique Corona », une étude biblique contextuelle adaptée qui donne aux gens la possibilité de travailler en petits groupes sur des expériences Corona telles que la solitude, le besoin de contact physiques, la maladie, le sentiment d'enfermement, la vulnérabilité, l'attente et la vie dans l'ici et maintenant. Ce projet qui a eu lieu à Bruges et à Anvers est la raison directe de cette journée d'étude. Dès le début de ce projet, nous avons voulu partager nos expériences avec nos collègues. Cette journée d'étude bilingue s'inscrit également dans cette recherche : qu'est-ce que la lecture contextuelle de la Bible ? Et quelles nouvelles idées et perspectives la lecture contextuelle de la Bible peut-elle offrir à la théologie et à l'Eglise?

Dans cette conférence introductive, j'aborderai trois points:

1. Je commencerai par une section sur l'herméneutique biblique et la question de savoir où se situe la lecture contextuelle de la Bible dans l'ensemble des méthodes de lecture et des approches exégétiques.
2. Ensuite, je développerai le projet commun que le révérend Bert Dicou et moi-même avons lancé sur la lecture contextuelle de la Bible et les expériences Corona.
3. Je conclurai par une brève esquisse exégétique du récit de 1 Rois 19:1-9, qui définit le thème central de cette journée: « trouver l'espoir dans le désert ».

## 2. LECTURE CONTEXTUELLE DE LA BIBLE ET HERMÉNEUTIQUE BIBLIQUE

L'herméneutique ou l'interprétation de la Bible se déroule toujours entre trois zones de tension centrales: le ou les auteurs, le texte et le lecteur. En outre, dans l'interprétation des textes bibliques, nous devons toujours tenir compte des facteurs historiques, linguistiques-littéraires, culturels et contextuels. Si l'on parcourt l'histoire de l'herméneutique biblique au 20<sup>e</sup> siècle, deux changements majeurs ou "changements de paradigme" ressortent. À côté des méthodes historico-critiques qui se concentrent sur l'auteur et le contexte historique (*centrées sur l'auteur*), les approches littéraires émergent dans les années 1960 et 1970 et se concentrent sur la signification du texte (*centrées sur le texte*). Dans les années 1980, un nouveau changement de paradigme a suivi avec l'émergence d'approches contextuelles qui se concentrent sur le lecteur (*orientation vers le lecteur*).<sup>1</sup>

### 2.1 La lecture diachronique du texte

L'approche historico-critique, apparue au XIX<sup>e</sup> siècle, a longtemps été le cadre dominant des études bibliques. Dans l'approche historico-critique des textes bibliques, l'accent n'est pas mis sur "le" texte, mais sur "l'envers" du texte. Le questionnement est principalement diachronique, et se concentre sur l'analyse et la reconstruction du *Sitz-im-Leben* (le contexte de vie) le contexte historique dans lequel le texte est né, la croissance du texte et les intentions de l'auteur. L'herméneutique de la Bible à cette époque est « centrée sur l'auteur ». L'influence de Schleiermacher, qui a souligné qu'une interprétation correcte du texte doit être caractérisée par « *pour être le même que le lecteur original* », est importante. Le lecteur doit essayer de se familiariser autant que possible avec l'époque et la culture dans lesquelles l'auteur a vécu, et doit ensuite « *s'assimiler à l'auteur* ». En tant que lecteurs, nous devrions essayer d'avoir le plus d'empathie possible avec l'expérience personnelle, la pensée et l'interprétation de l'auteur, afin de pouvoir comprendre ses pensées, ses expériences et ses intentions originales.<sup>2</sup>

### 2.2 Approches littéraires

Influencée par le "tournant linguistique" en philosophie et en sciences sociales, l'approche littéraire est apparue dans l'exégèse dans les années 1960 et 1970. Il ne s'agit plus du *Sitz im Leben*, mais du *Sitz im Text* (le contexte du texte). La Bible est de plus en plus abordée comme une "littérature". L'accent n'est pas mis sur le contexte historique du texte, mais sur sa structure et le sens qu'il contient. Les influences de la sémiotique (Greimas), du structuralisme (de Saussure) et des théories sur l'intertextualité (Bakhtin/Kristeva) sont perceptibles. Une attention renouvelée est accordée au style narratif et poétique, à l'ordre des mots, aux répétitions dans le texte, à l'alternance entre texte narratif et dialogue, aux procédés stylistiques, aux citations et allusions et à l'analyse des métaphores, métonymies et hyperboles. Les études influentes sont:

<sup>1</sup> H.G.L. Peels, « Ontwikkelingen in de Bijbelse Hermeneutiek », dans *Theologia Reformata* 40 (2): 72-95, 1997, p. 73.

<sup>2</sup> F.D.E. Schleiermacher, *Hermeneutik* (ABHAW 2), Heidelberg: Winter, 1959, p. 88.

*The Art of Biblical Narrative* (Alter); *The Great Code: The Bible and Literature* (Frye) et *The Literary Guide to the Bible* (Alter & Kermode).<sup>3</sup> Avec ce "tournant linguistique", une fertilisation croisée entre l'exégèse et la linguistique a également eu lieu. L'essor de l'"analyse du discours" dans les années 1950 et 1960, qui a conduit à des modèles d'analyse sémantique et syntaxique très détaillés, a permis d'accroître, tout en la compliquant, notre connaissance de la structure poétique et narrative des textes hébreux et grecs.

### 2.3 Le rôle du lecteur dans l'herméneutique biblique

Outre l'attention portée à la structure et au sens du texte, l'herméneutique contemporaine accorde également une importance croissante au rôle du lecteur. Dans sa "*théorie de l'interprétation*", Paul Ricœur parle de la dialectique entre « expliquer » et « comprendre ».<sup>4</sup> Après un premier mouvement dans lequel une compréhension naïve du texte est établie, il faut également mettre en marche un second mouvement dans lequel la compréhension du texte est soutenue par l'explication. Les textes n'acquièrent un sens que dans l'acte de lecture. Dès qu'un auteur met son œuvre par écrit, une distance est créée entre l'écrivain et le destinataire.<sup>5</sup> Le sens ne doit donc pas être recherché "derrière" le texte, dans les intentions de l'auteur, mais « devant » le texte: dans l'interprétation du monde du texte par le lecteur.<sup>6</sup>

Ricœur, ainsi que Gadamer, soulignent l'importance d'une attitude dialogique dans l'interprétation des textes. Gadamer insiste beaucoup sur l'« étrangeté » du texte, qui a toujours quelque chose à dire à l'interprète en dépit de son altérité en termes de culture, d'époque et de vision du monde. Pour Gadamer, la compréhension du texte n'est possible que lorsque l'horizon de l'interprète et l'horizon du texte se rencontrent. Lorsqu'ils se rencontrent, l'horizon de l'interprète est élargi et corrigé par l'horizon du texte, et c'est là que surgit un nouveau sens. Gadamer appelle cela « *Fusion des horizons* ».<sup>7</sup> Bien entendu, il est important ici que le lecteur soit conscient de son propre « *pre-compréhension* ». Pour Ricœur, l'interprétation du texte implique l'inclusion du texte dans un « nouveau discours ». Dans l'acte de lecture, le contexte original est dissous et l'histoire du texte est incorporée dans un nouveau contexte que le lecteur doit donner à l'histoire. Ricœur parle dans ce contexte de la « décontextualisation » du texte comme d'une condition préalable nécessaire à la « recontextualisation » du texte.<sup>8</sup>

<sup>3</sup> R. Alter, *The Art of Biblical Narrative*, New York: Basic Books, 1981; R. Alter & F. Kermode, *The Literary Guide to the Bible*, Cambridge: Harvard University Press, 1987; N. Frye, *The Great Code: The Bible and Literature*, London: Routledge, 1982.

<sup>4</sup> P. Ricœur, *Interpretation Theory: Discourse and the Surplus of Meaning*, Forth Worth: Texas Christian University Press, 1976, p. 75-80.

<sup>5</sup> P. Ricœur, « Qu'est-ce qu'un texte? Expliquer et comprendre ». In *Du texte à l'action: Essais d'herméneutique* (éd. P. Ricœur). Paris: Seuil, 1986, p. 137-159. L'idée qu'avec l'écriture de la parole orale, une distance est créée entre l'auteur et le texte a déjà été soulignée par Gadamer, qui décrit ce processus comme « auto-aliénation ». Le texte historiquement contingent est détaché de son auteur original et rendu contemporain pour chaque présent, voir: H.G. Gadamer, *Wahrheit und Methode: Grundzüge einer philosophischen Hermeneutik*. Tübingen: Mohr Siebeck, 1965, p. 368-369.

<sup>6</sup> P. Ricœur, « La Fonction herméneutique de la distanciation ». In *Du texte à l'action: Essais d'herméneutique* (éd. P. Ricœur). Paris, Seuil, 101-117, p. 114.

<sup>7</sup> H.G. Gadamer, *Wahrheit und Methode*, p. 361.

<sup>8</sup> P. Ricœur, « La Fonction herméneutique », p. 111: « Bref, le texte doit pouvoir, tant du point de vue sociologique que psychologique, se décontextualiser de manière à se laisser récontextualiser dans une nouvelle situation: ce que fait précisément l'acte de lire ».

## 2.4 Déconstruction, critique rhétorique, idéologie et approches contextuelles

Une nouvelle impulsion a été donnée par le travail de Jacques Derrida, qui s'est concentré sur l'« ouverture » fondamentale des textes. Il n'y a pas de vérité ou de réalité objective, tout comme il n'y a pas de sens objectif et fixe des expressions linguistiques. La langue est dynamique et est toujours en mouvement. Contrairement au structuralisme, Derrida souligne que le sens du texte n'est pas fixé dans la structure du texte, mais que chaque lecteur découvrira des structures différentes et donc des sens différents dans le texte. La relation entre le signe linguistique et le sens n'est que relativement stable. Une déclaration bien connue de Derrida dit donc : « il n'y a pas de hors-texte ».<sup>9</sup> Les textes ne contiennent donc pas une mais plusieurs significations et vérités. Avec Derrida, la « déconstruction » fait son entrée dans les études bibliques. La déconstruction vise à démêler la logique interne des textes et de leurs interprétations, et met toujours en évidence des incohérences internes, des genres différents et des significations coexistantes. Comme l'approche littéraire de la Bible, la déconstruction se fonde sur une exégèse détaillée et une analyse linguistique.<sup>10</sup>

Le post-structuralisme auquel appartient Derrida donnera lieu à un certain nombre de nouvelles approches des textes bibliques. Une attention nouvelle est accordée à la relation entre l'idéologie et le langage, dans des approches telles que la critique « idéologique » et la « critique rhétorique ». Mais en même temps, on assiste à l'émergence d'un certain nombre d'approches contextuelles, dans lesquelles une attention particulière est accordée au rôle du lecteur et à une analyse critique de l'histoire de l'interprétation des textes bibliques (par exemple, la critique du lecteur, les études féministes, la critique post-coloniale).

Les conférences contextuelles données par des théologiens du Moyen-Orient, d'Afrique, d'Amérique du Sud, d'Asie et d'Océanie ont apporté une énorme richesse de matériel. La professeure Jeanine Mukaminega vous fera découvrir l'ampleur considérable du « tournant contextuel » de l'exégèse. Pourtant, la tension entre le contexte du lecteur et celui de l'écrivain doit également être entendue ici. Dans les lectures postmodernes, il y a toujours le danger du « relativisme » et la tendance à lire trop rapidement les textes bibliques dans notre propre contexte. Parmi les réactions critiques, on peut notamment se demander si la primauté du texte n'est pas trop noyée dans les approches contextuelles des Écritures. Pour moi, le concept de « fusion de l'horizon » reste primordial. La différence entre le contexte de l'écrivain et notre propre contexte est grande. Mais quelque part, ils doivent se toucher dans l'acte d'interpréter. Une exégèse qui ne tient pas compte du contexte spécifique dans lequel nous lisons est naïve, mais une exégèse qui fait l'impasse sur une analyse textuelle approfondie est en avance sur elle-même. Mon plaidoyer est donc le suivant: que l'exégèse détaillée des textes bibliques aille de pair avec une attitude critique, dans laquelle nous sommes toujours conscients de notre rôle de lecteur.

## 3. LECTURE BIBLIQUE CONTEXTUELLE À L'HEURE DE CORONA

Un exemple de lecture biblique contextuelle en temps de corona est le projet commun du EPUB Bruges et de la congrégation protestante « De Wijngaard » (La Vigne). Le kit de travail que le Révérend Bert Dicou et moi-même avons développé ensemble s'adapte au contexte de la

---

<sup>9</sup> J. Derrida, *Of Grammatology* (trad. G.C. Spivak). Baltimore: John Hopkins University Press, 1997, p. 158.

<sup>10</sup> M.K. George, « Postmodern Literary Criticism: The Impossibility of Method ». In *Method Matters: Essays on the Interpretation of the Hebrew Bible in Honor of David L. Petersen* (éd. J.M. LeMon & K.H. Richards): 459-477. Atlanta: Société de littérature biblique, 2009, p. 467.

pandémie. Il consiste en un format de travail écrit, comprenant des annexes pour quatre réunions, un livret de Bible joyeuse avec des textes bibliques sélectionnés, un formulaire d'évaluation pour les animateurs et les participants, et du matériel promotionnel. Plusieurs collègues ont contribué à l'élaboration de ce matériel: Inge Landman (ancienne experte en lecture contextuelle de la Bible dans l'Église protestante des Pays-Bas); la Révérende Eefje van der Linden (responsable de la formation en néerlandais au Epub) et la Révérende Petra Schipper (pasteur municipal, Anvers).<sup>11</sup> Avec l'aide des révérends Marie-Claire Vandooren et Jean-Claude Thienpont, le matériel a également été adapté et traduit en français.

### 3.1 Diversité des formes

Nous avons opté pour une diversité de formes où alternent analyses, discussions en cercle (en mini groupe et en plénière), formes de travail créatif, moments liturgiques et extraits de films. Le matériel est suffisant pour quatre après-midis ou soirées. À Anvers et à Bruges, nous avons également travaillé avec un livret biblique que nous avons conçu pour cette initiative. Il contient un certain nombre de textes bibliques regroupés autour des expériences suivantes: « l'exil » (Ps 42:1-6; 55:1-15); « l'emprisonnement » (Jér 38:1-6; 2 Tim 1:2-10; Jon 2:1-10); « la solitude et la maladie » (Luc 17:11-19); « la confiance dans la détresse » (Ps 23; Job 19:23-27 ;Ps 91); « vivre dans l'instant » (Eccl. 3:1-8; 9:7-12; Sir 30:21-25); « besoin de contact physiques » (Cant 5:2-8; 1 Rois 19:1-9); « attendre » (Matt 25:1-13); « vulnérabilité » (2 Cor 4:7-15; 2 Cor 12:5b-10; Marc 5:1-20). Chaque participant a reçu le livret à l'avance.

### 3.2 Méthode : voir, lire, faire

La méthodologie que nous avons utilisée est en partie basée sur la méthode contextuelle «*coming to terms*» de Kerk in Actie (organisation d'aide de l'Église protestante des Pays-Bas).<sup>12</sup> Cependant, le contexte de la pandémie corona a donné lieu à l'ajout de quelques éléments autobiographiques. Les étapes suivantes sont toujours centrales:

- *Voir*: une analyse attentive de son propre contexte (personnel, social, économique et politique). Que se passe-t-il dans ma vie? Que se passe-t-il dans mon contexte? Cette étape a été centrale lors de la première réunion, au cours de laquelle un temps important a été consacré à la discussion du contexte personnel au sein du groupe; les participants ont également choisi un des textes du livre de la Bible à travailler dans les semaines à venir.
- *Lecture*: découvrir et explorer le contexte du texte: que se passait-il à l'époque? Quelle a été la réaction à l'époque? Quelles perspectives d'espoir et de libération le texte offre-t-il? Et quel éclairage le texte apporte-t-il à notre propre contexte? Cette phase de lecture a eu lieu lors des sessions 2 et 3. Alternance de lectures individuelles, de discussions en groupe (mini-groupe ou plénière) et de travaux de réflexion.
- *Faire*: qu'est-ce qui a changé pour nous après avoir lu les textes bibliques? Comment le texte nous encourage-t-il à ressentir, à penser et à agir (différemment)? Qu'allez-vous emporter avec vous? Cette étape était centrale lors de la quatrième et dernière réunion, et consistait en grande partie en une réflexion dans laquelle les participants discutaient de ce qu'ils avaient appris des textes bibliques et des histoires des autres.

<sup>11</sup> Pour une étude biblique contextuelle similaire, voir: pasteure Christiane Karrer, *Bijbelstudie in coronatijd: terug bij af... hoe verder?* (Exodus 17:1-11); <https://www.protestantsekerk.nl/download/25396/Bijbelstudie%20-%20Terug%20bij%20af%20%E2%80%A6%20hoe%20verder%20-%20Exodus%2017%201-11%20.docx>.

<sup>12</sup> Kerk in Actie, *Op verhaal komen: een methode van contextueel Bijbellezen* (brochure): <https://kerkinactie.protestantsekerk.nl/download/CAwDEAwUUKNHX0IM&inline=0>.

### 3.3 Célébrer

"Célébrer" était également un élément important de cette étude biblique contextuelle. Chaque réunion commençait par un moment liturgique autour du cierge pascal, suivi de la lecture d'un poème ou de la récitation d'une prière. À la fin de chaque réunion, nous avons écouté ensemble un chant calme.

### 3.4 Expériences de Bruges et d'Anvers

A Bruges, cette initiative s'est poursuivie en juillet 2020 sous la direction de la Révérende Jannica de Prenter et de l'Ancien Albert Eversen. A Anvers, le même cercle biblique Corona a été proposé en août et septembre par le Révérend Bert Dicou et la Révérende Petra Schipper. Le groupe de Bruges peut être décrit comme un groupe intergénérationnel de personnes âgées retraitées et de jeunes vulnérables. De grandes différences ont été constatées en ce qui concerne le bien-être financier, ainsi que la peur du virus et l'adaptation aux mesures sanitaires. Les expériences de solitude, de prise en charge d'un autre et de fatigue ont dominé la conversation. L'histoire de l'une des participantes, qui a osé relier le récit de Marc 5, 1-20 à sa propre expérience de la maniaque-dépression, a été particulièrement impressionnante. Une petite sélection des expériences des participants (rendues anonymes):

*Les histoires des autres m'ont appris que nous devons oser vivre à nouveau et apprendre la confiance. J'ai également appris que les personnes âgées ont parfois moins besoin de sortir et qu'elles ont, à juste titre, plus peur de contracter le virus.*

*Je me suis mis au travail sur 2 Cor 12, 5b-10. Ce texte m'a appris qu'il est préférable de défendre ma faiblesse devant des personnes plus puissantes afin d'éviter l'incompréhension, la résistance et beaucoup de misère. Je n'étais plus seule dans ma vulnérabilité car j'ai appris que c'est une expérience commune partagée par d'autres. Malgré la grande incertitude, la foi en une fin heureuse a prévalu.*

À Anvers, un groupe interculturel s'est réuni, avec des personnes issues de contextes différents (catholiques romains; protestants; église vs. non-église; personnes en situation de pauvreté). Il n'y avait aucune distinction entre le fait d'être à la maison dans la Bible ou non. L'accent a été mis sur les incertitudes partagées et les expériences de manque. Le groupe a fait preuve d'une grande honnêteté en parlant ouvertement de solitude, de sentiments de dépression, d'insécurité, de fatigue et de frustration. La révérende Petra Schipper a fait le bilan de cette étude biblique contextuelle en ces termes:

*Quand une protestante chevronnée, qui a eu le corona et a connu beaucoup d'isolement et de chagrin, exprime sa confiance dans la foi... et que les personnes en situation de pauvreté y puisent de la force. Lorsque le thème est la solitude et la dépression et que l'on échange des idées sur ce que l'on peut faire soi-même.*

*Chaque histoire m'a touchée parce que je connais chacune de ces personnes et que je veux qu'elles l'aient toutes, surtout maintenant. J'ai trouvé merveilleux d'être le témoin... de mes PSC\*<sup>13</sup>: qu'ils se sentent si bien et inclus. Les partitions ont disparu. Nous étions tous là en tant qu'êtres humains, en tant que personnes en recherche, en quête de contacts... Une fois de plus, j'ai fait l'expérience que c'est possible et que cela peut être beau: se retrouver entre personnes d'horizons si différents dans une église et autour de la Bible.*

---

<sup>13</sup> PSC = Centre Social Protestant.

#### 4. L'HISTOIRE D'ÉLIE : TROUVER L'ESPOIR DANS LE DÉSERT

Comme thème général pour cette journée d'étude, nous avons choisi 1 Rois 19:1-9. L'intrigue de 1 Rois 19 contraste fortement avec celle de 1 Rois 18, où nous lisons le triomphe d'Élie sur les prêtres de Baal. Le combat d'Élie s'inscrit dans le contexte du déclin religieux d'Israël, et de la lutte entre les prophètes de Baal et les prophètes du Seigneur. Dans les prophètes ultérieurs, nous rencontrons des dénonciations féroces qui montrent comment le déclin de l'idolâtrie va toujours de pair avec l'oppression des personnes vulnérables de la société: les pauvres, les orphelins et les nécessiteux. Le prophète Jérémie en est un exemple frappant. Dans 1 Rois 19, il semble qu'il ne reste plus grand-chose de l'Élie sûr de lui. Du jour au lendemain, le prophète de Dieu est devenu un homme qui ne voit plus la vie. De sombres pensées envahissent son esprit: je ne peux pas continuer; laissez-moi être uni à mes ancêtres; laissez-moi ne pas avoir à vivre plus longtemps. La confrontation avec la maison royale d'Achab et d'Izebel a tout exigé de lui. Élie s'enfuit dans le désert, où il est durement confronté à lui-même. Il ne veut plus être la voix de Dieu. Épuisé, frustré et déçu, Élie s'allonge sous un buisson d'ajoncs. L'histoire de 1 Rois 19 est une histoire de fatigue, d'effondrement et de courage pour continuer. J'en extrais quelques thèmes centraux.

##### 4.1 Épuisement et lassitude

En Elie brûle le feu des prophètes: une passion radicale pour la Torah, pour la parole de Dieu. Élie s'est jeté dans la bataille. De tout son cœur et de toute sa force, il lutte contre l'idolâtrie et l'injustice, contre les faux prophètes de Baal. En même temps, c'est aussi le combat de Dieu, car les paroles d'Elie sont toujours inspirées par le Seigneur lui-même. Mais Élie est beaucoup trop hâtif, s'attendant à ce que l'esprit de Dieu prenne possession des gens comme une traînée de poudre. Élie est durement confronté aux pouvoirs politiques de son époque. Le feu qui s'allume dans son propre cœur est un amour dévorant, une flamme ardente. Élie est aveugle à son propre bien-être et à sa santé et est complètement épuisé. Lorsque Izebel apprend ce qu'Élie a fait aux prophètes de Baal et le menace de mort (1 Rois 19:1-2), Élie s'enfuit « au nom de sa vie » (*'ēl-naṗšô*). Avec son serviteur, il voyage vers le sud depuis le mont Carmel, jusqu'à ce qu'ils arrivent à Berseba, également appelé *Bir es-seba*: le « puits des sept dieux » ou « sept puits » (Gn 21:14,31-33 ; Am 5:5; 8:14). C'est ici que commence le voyage d'Élie dans le désert. Il laisse son serviteur derrière lui et part dans le désert, tout seul (1 Rois 19:3).

##### 4.2 Point zéro

L'histoire raconte qu'Élie s'effondre après une journée de voyage. Sa fatigue mentale et physique devient trop importante pour lui. Dans ce lieu tranquille, il s'assied sous un buisson d'ajoncs (*rōṭēm*) et aspire à la mort. Vide, usé et épuisé, il crie au Seul et Unique: « C'est assez, Seigneur, prends ma vie » (1 Rois 19:4). Pour Élie, cela a été suffisant. C'est là que sa vocation s'arrête, et il ne voit pas comment sa vie peut encore avoir un sens.

##### 4.3 Touché par les anges

Mais dans l'histoire, elle reste silencieuse, et Élie s'endort. Je trouve cette image émouvante: sur une plaine ouverte, le prophète de Dieu est couché, recroquevillé sous un buisson d'épines. L'obscurité de la nuit comme image du moment de crise qu'Élie doit traverser. Mais nous lisons ensuite au verset 5 qu'il y a un ange, un *mal'āḳ* en hébreu: un messenger de Dieu. L'ange le réveille et le touche. « Mange quelque chose » (1 Rois 19:5), sont les paroles aimables de ce messenger céleste. Quand Élie lève les yeux, il voit une cruche d'eau et du pain frais cuit dans des charbons ardents. Mais Élie baisse la tête et s'endort à nouveau, comme s'il voulait dire: « ça ne fait rien », « ça suffit ». Mais l'ange le réveille à nouveau. « Mange quelque chose » (1 Rois 19:7), est-il dit

pour la deuxième fois, car la route est encore longue et difficile. Au plus bas, Elie est touché par un ange persistant, qui prend soin de lui alors qu'il ne peut le faire lui-même; une voix du ciel qui dit: lève-toi, choisis la vie. Le tournant de la crise d'Elie est l'intervention d'un messager persistant mais attentionné qui l'appelle une seconde fois. Le chemin qu'Élie emprunte doit être poursuivi. Le son prophétique de la justice et de la vérité ne doit pas être réduit au silence.

#### **4.4 Une voix dans le désert**

Revigoré par la nourriture, Élie se remet en route. Pendant quarante jours et quarante nuits, il parcourt le désert jusqu'à ce qu'il atteigne le mont Horeb et y entre dans une grotte (1 Rois 19:8-9). Dans ce lieu saint, où Moïse a reçu les dix paroles, Elie redécouvre sa vocation et est interpellé d'une manière nouvelle. Le mont Horeb dans la Bible est un espace mystique, un lieu où les gens ont fait l'expérience de la présence de Dieu au milieu de la férocité de la nature, des hauts rochers escarpés et de l'inhospitalité. Il y a un vent fort autour d'Élie, il voit du feu et sent la terre trembler. Mais ce n'est que lorsque le bruit s'est calmé qu'Élie peut comprendre la voix de Dieu dans le doux murmure d'une brise. Nous rencontrons ici le sens particulier du terme « désert ». Le mot hébreu pour désert est *midbar*. Il comprend également le mot *dābar*, qui signifie « mot ». Dans la pensée biblique, le désert est un lieu sans paroles (*midbar* = sans paroles). Le désert est un lieu de vide, un lieu de réflexion et de contemplation; un lieu où les autres voix se taisent et où la clameur s'arrête, afin que la voix de l'Autre puisse être entendue par excellence.

#### **4.5 Silence doux**

Dans le silence doux et enveloppant, Élie ressent la présence de Dieu. Et en admettant ce silence, il trouve la force de reprendre son chemin. Dans le désert, ce lieu sans paroles, il retrouve son souffle et un nouvel avenir s'ouvre à lui. Élie peut regarder sa vocation avec des yeux nouveaux, et ose reprendre son chemin, pour être une voix de l'Éternel d'une manière nouvelle.

### **5. FINAL**

L'histoire d'Élie peut aussi être un encouragement pour nous. La longue période de corona a été ressentie par beaucoup d'entre nous comme un temps de désert, un temps de vide. Peut-être la lassitude et la frustration mentionnées dans l'histoire d'Elie vous sont-elles familières. L'approche à trois volets que nous rencontrons dans l'histoire d'Elie (tentation – crise – nouvel espoir) est également reconnaissable dans de nombreux autres textes bibliques. Nous allons le découvrir ensemble aujourd'hui dans les ateliers et la *Lectio Divina*. Aujourd'hui, nous prendrons le temps de nous arrêter, d'écouter la sagesse de la Bible et de nous parler les uns aux autres. Je souhaite pour nous tous qu'aujourd'hui nous puissions nous raconter des histoires, mais surtout que la sagesse des Écritures nous donne un nouveau souffle et une nouvelle force.

## 6. BIBLIOGRAPHIE

Alter, R. (1981), *The Art of Biblical Narrative*. New York: Basic Books.

Alter, R. & Kermode, F. (1987), *The Literary Guide to the Bible*. Cambridge: Harvard University Press.

Derrida, J. (1997), *Of Grammatology* (trad. G.C. Spivak). Baltimore: John Hopkins University Press.

Frye, N. (1982), *The Great Code: The Bible and Literature*. Londres: Routledge.

Gadamer, H.G. (1965), *Wahrheit und Methode: Grundzüge einer philosophischen Hermeneutik*. Tübingen: Mohr Siebeck.

George, M.K. (2009), « Postmodern Literary Criticism: The Impossibility of Method ». In *Method Matters: Essays on the Interpretation of the Hebrew Bible in Honor of David L. Petersen* (éd. J. M. LeMon & K.H. Richards): 459-477. Atlanta: Société de littérature biblique.

Peels, H.G.L. (1997), « Ontwikkelingen in de Bijbelse Hermeneutiek ». Dans *Theologia Reformata* 40 (2): 72-95.

Ricœur, P. (1986), « Qu'est-ce qu'un texte? Expliquer et comprendre ». In P. Ricœur, *Du texte à l'action: Essais d'herméneutique*. Paris: Seuil, 137-159.

Ricœur, P. (1986), « La Fonction herméneutique de la distanciation ». In P. Ricœur, *Du texte à l'action: Essais d'herméneutique*, Paris: Seuil, 101-117.

Ricœur, P. (1976), *Interpretation Theory: Discourse and the Surplus of Meaning*, Fort Worth: Texas Christian University Press.

Schleiermacher, F.D.E. (1959), *Hermeneutik* (ABHAW 2), Heidelberg: Winter.

### Ressources Internet

Christiane Karrer, *Bijbelstudie in coronatijd: terug bij af of... hoe verder? (Exodus 17:1-11)*; <https://www.protestantsekerk.nl/download25396/Bijbelstudie%20-%20Terug%20bij%20af%20%E2%80%A6.%20hoe%20verder%20-%20Exodus%2017%201-11%20.docx>

Kerk in Actie, *Op verhaal komen: een methode van contextueel Bijbellesen* (brochure): <https://kerkinactie.protestantsekerk.nl/download/CAwdEawUUkNHX0IM&inline=0>.